



# Volontariat

Juillet - Août - Septembre 2014

VOL. XXXV N° 3

PERIODIQUE TRIMESTRIEL PUBLIE A PONDICHERY

AGREATION : P 204142  
EDITEUR RESPONSABLE:  
**Belgique : J. Magnée**  
**Thier de la Fontaine - 67**  
**4000 Liège Dépôt : Liège X**



Site Internet: [www.volontariat-inde.org](http://www.volontariat-inde.org)  
E-mail Pondichéry: [volont@volontariat.in](mailto:volont@volontariat.in)  
E-mail Navin: [volontnavin@volontariat.in](mailto:volontnavin@volontariat.in)  
E-mail Shanti: [ateliershanti@volontariat.in](mailto:ateliershanti@volontariat.in)  
Page Facebook: [www.facebook.com/volontariat](http://www.facebook.com/volontariat)

BOOK-POST

BY AIR-MAIL

BELGIQUE-BELGIE
P.P.
LIEGE X
9 / 561

## Editorial

Mes amis,

Quelle chose détestable m'arrive! Je suis au bureau, j'écris l'éditorial, j'essaie de raconter le plus de choses de notre petite famille Volontariat pour vous tenir au courant et puis tout s'efface, oui je n'avais pas sauvegardé suffisamment vite. Me voici devant cette surface vide.... comme ma tête! Pardon de ce bavardage sans intérêt!

Les petits semblent être en forme, tout le monde a repris le chemin de l'école depuis le début de juin. Nos moins jeunes se portent bien, aussi, avec, c'est certain, les problèmes quotidiens inhérents à leur âge.

A l'occasion de la commémoration de l'Indépendance de l'Inde, la fête a été pleine de chants, de danses au Volontariat où beaucoup d'enfants, les nôtres et les invités, s'étaient réunis. Quelle imagination, quel courage et persévérance ont nos institutrices pour avoir, avec des petiots, réussi à les faire chanter et danser dans des toilettes pleines de lumière et de couleurs. Puis les jeunes sont allés voir les défilés et danses à la cérémonie officielle sur le terrain de sport d'Oupalam.

Les perturbations des vacances-éducatives sont maintenant finies. Comme prévu chaque cas a été examiné avec parents et enfants. Certains, mais très peu, ont mal réagi en exprimant qu'ils se fichaient bien de notre système éducatif, ce qu'ils voulaient c'est un diplôme pour leur enfant!

La rentrée scolaire de nos cours du soir a été calme.

A l'Atelier Shanti, tant qu'il y a du travail, les sourires sont là; chaque quinzaine il y a un "meeting" et la présence des ouvriers et ouvrières est bénéfique. Il faut absolument que nous nous y mettions tous pour vendre encore mieux - vous qui me lisez, pensez-y, c'est la survie des handicapés.

Pour l'instant, nos anges-démons de Souriya n'ont fait que bêtises sans grande signification, mais il y a eu un vol : le garçon fautif n'a vu que cela dans toute sa petite vie!

J'ai été très touchée par ceci : un garçon, issu de milieu vraiment pauvre, avec nous depuis longtemps, a terminé ses études et a tout de suite trouvé un travail. Il est venu me remercier et, avec son premier salaire, m'a offert un sari de coton blanc!

Un autre garçon est venu dire: j'ai été parrainé, j'ai un travail, c'est mon tour de parrainer! Comme c'est beau et bon!

De temps à autres, nous recevons des pondichériens qui viennent offrir un repas aux âgés ou aux enfants. Nous préférons de beaucoup qu'ils fassent un don en argent, nous permettant de le préparer nous-même, car l'achat dans un restaurant n'est pas toujours au goût des enfants.

Permettez moi enfin de venir vous conter mon émotion pour un événement qui se reproduit chaque année : Vélangani est un endroit très connu du sud de l'Inde, à plus de 160 kilomètres de Pondy, et, chaque année, il y a de grandes fêtes à la fin du mois d'août pour prier la Vierge! C'est un peu notre Lourdes du coin.

C'est extraordinaire de voir des centaines, des milliers de gens, souvent vêtus d'orange comme c'est la tradition dans les temples hindous et qui vont à pied pendant des jours et des jours pour se recueillir, parfois seulement quelques heures, par manque de temps.

Certains marchent depuis très loin, parfois pieds nus. Des âgés, des femmes, des enfants, ils passent devant notre Volontariat. Quelle foi et quelle dévotion : tout le monde va à Vélangani, des chrétiens bien sûr, mais aussi des hindous, des musulmans, tout qui veut. Je regrette de n'avoir jamais eu force et courage pour accomplir ce pèlerinage, le Père Ceyrac en parlait toujours avec des larmes aux yeux!

Les journées se suivent et ne se ressemblent jamais, sauf notre cordialité pour vous.

M.amà

---

## **La Voix de l'Enfant : nos enfants à Paris en octobre 2014**

Le voyage approche pour les six enfants de 11-12 ans du groupe de Parrainage du Volontariat, choisis cette année pour représenter l'Inde à la Fraternity Cup 4, compétition de football - échanges culturels avec des enfants d'une dizaine d'autres pays.

Cette fois-ci, ils seront accompagnés de deux travailleurs sociaux et, fait nouveau, par le directeur Sendil qui a été également invité par La Voix de l'Enfant (LVE) et son épouse Anbarasi qui s'y joint avec ses propres ressources.

Les enfants du Volontariat participent pour la 4<sup>ème</sup> année consécutive, certainement à cause des liens anciens qui lient le Volontariat à LVE, remontant peu après le drame du Tsunami de fin 2004 et les programmes qui le suivirent, notamment avec Mr Sendil à qui fut confiée la responsabilité des programmes de réhabilitation. Le Volontariat a sûrement été à nouveau invité parce que, les années précédentes, nos enfants se sont très bien mélangés avec les autres et parce que leurs performances culturelles, notamment en danse classique Bharatanatyam, karaté, yoga, danse des bâtons (art martial), etc, ont eu beaucoup de succès. Le séjour des enfants durera 10 jours.

La Voix de l'Enfant est une association qui lutte depuis des années pour faire reconnaître les droits des enfants dans le monde. Son président d'honneur était Stéphane Hessel, jusqu'à son décès récent. C'est aussi une fédération d'associations de tous les continents, près de 80 membres dont le Volontariat, qui ont le même but d'assurer aux enfants un développement intellectuel, physique, psychique dans un cadre harmonieux où ils seraient en sécurité (cf l'article de ce numéro traitant des enfants abusés).

Le couple Sendil Anbarasi sera en France et Belgique durant tout le mois d'octobre et fera le tour des comités de soutien où ils pourront rencontrer les bénévoles de chacun d'eux. Si vous souhaitez les rencontrer ou si avez des questions au sujet d'un programme du Volontariat, d'un enfant parrainé, etc, écrivez nous ou adressez vous à votre comité. Merci.

---

## **Où en est, aujourd'hui, l'accueil des personnes âgées au Volontariat?**

Les deux entités, Amaidhi Illam et Thendral Illam, de ce programme ont été réalisées grâce à la générosité de notre ami Bernard Aubé et inaugurées en 2000. Malheureusement celui-ci nous a quittés accidentellement en 2008. Et, bien au delà de l'aide matérielle qu'il avait assurée sur ses propres fonds, nous nous sentons, encore aujourd'hui, orphelins de lui.

Il a offert au Volontariat ces deux maisons pour personnes âgées, l'une étant « réservée » aux anciens ouvriers de l'atelier Shanti. De plus, jusqu'à son décès, par l'intermédiaire de l'Ordre de Malte dont il était membre Chevalier, il en assurait annuellement une bonne partie des dépenses de fonctionnement.

C'est cette histoire, notre histoire, que nous souhaitons rappeler à celles et ceux d'entre vous qui nous avez rejoints plus récemment. Vous la trouverez aussi sur le site : [volontariat-inde.org](http://volontariat-inde.org).

Cet article comporte deux parties, la première reprend des éléments d'un rapport social et d'activités du responsable du programme, Mr Ganesan, la deuxième fait le point sur l'aspect financier pour l'exercice 2013-14 (l'année financière indienne va du 1<sup>er</sup> avril au 31 mars de l'année suivante).

Mais tout d'abord saviez vous que le Volontariat doit avoir une autorisation du Gouvernement de Pondichéry pour mener ce programme ? Celle-ci est donnée après que nous ayons pu prouver que nous suivons les directives officielles en matière de logement, nourriture, hygiène, soins de santé, etc. La première autorisation date de 2008 pour une période allant jusqu'au 28 février 2010 et depuis elle a été renouvelée tous les ans. Nous vous présentons ici le dernier renouvellement jusqu'au 28 février 2015.

### Women's and Children's Institution (Licensing) Rules, 1984

Sl. No.	Name and Full Address of the Institution	Name & full description & residence of Licensee	Name in full of the Superintendent of the institution	Particulars of Service to be rendered by the Institution	Restriction as to No. of inmates	Date of Expiry of License
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
1.	Amaithi Illam, Old Age Home, (Affiliated to Voluntary) No:54, Ambedkar Salai, Nethaji Nagar-I, Uppalam, Puducherry	Mme de Blic, General Secretary, No:54, Ambedkar Salai, Nethaji Nagar-I, Uppalam, Puducherry	Mme de Blic, General Secretary,	To provide care & shelter to Aged & Destitute inmates.	50 Aged Inmates	28.02.2010

#### CONDITIONS

1. The License is granted subject to all provisions of the women's and children's (Licensing) Act, 1956 and the Pondicherry Women's and Children's Institution (Licensing) Rules, 1984.
2. The License shall affix on a conspicuous part of the Institution sign board on which shall be painted in large letters in English and Tamil, the name of the Institution.
3. The License shall not be transferable.
4. The License shall remain in force for a period of one year from the date of issue 01.03.2009 -28.02.2010

Dated : 25.3.2008

Licensing Authority



**DIRECTOR**  
Directorate of Social Welfare  
PUDUCHERRY.

License renewed for a further period of one year from 29.02.2014-28.02.2015

Dated : 7/8/14

Licensing Authority



**DIRECTOR**  
DIRECTORATE OF SOCIAL WELFARE  
PONDICHERRY.

### Rapport social

Depuis le début des années 2000, le centre principal, Amaidhi Illam, accueille des personnes âgées, seules et sans ressources, venant pour la plupart des trottoirs de la ville tandis qu'à Thendral Illam, des ouvriers de l'Atelier Shanti, anciens lépreux et à la retraite, vieillissent doucement au milieu de leur environnement et des ouvriers actuels et leurs familles.

Les personnes accueillies n'ont plus de famille connue ou ont été abandonnées par celle-ci parce qu'elles n'avaient plus d'utilité. En effet comme conséquence perverse de l'urbanisation galopante, la « famille élargie », où les grands parents avaient toujours leur place et un rôle à jouer, tend à disparaître au profit de la famille nucléaire, du fait de logements petits, et les anciens remplacés par l'omniprésente télévision. Si ceux-ci n'ont pas de moyens d'existence réguliers, retraite, etc, ils sont voués à une déchéance rapide qui aboutit à la rue et à la mendicité pour survivre. Cette situation ne pourra qu'empirer dans les prochaines années.

C'est ainsi que nous avons accueilli 9 nouveaux pensionnaires en 2013-14 dont 5 sont restés, les 4 autres nous quittant parce qu'ils ne voulaient pas suivre le règlement du Volontariat, comme de ne pas apporter ni consommer d'alcool dans le centre, ne pas perturber la petite communauté, ne pas sortir du centre pour aller mendier.

Actuellement les deux centres accueillent 30 personnes dont les 5 nouveaux et 7 sont décédés au cours de l'année écoulée. Ils sont logés dans des chambres individuelles, parfois à deux si la chambre le permet, toilettes et douche attachées; ils reçoivent 3 repas par jour.

### Activités

Certains pensionnaires sont encore valides, d'autres sont peu mobiles, sur chaise roulante, enfin certains sont grabataires, aussi les activités dépendront de leur état physique et mental.

Tous les matins, sans aucune obligation de leur part, ils peuvent participer à l'épluchage des légumes qui seront cuits dans la cuisine centrale, l'une des pensionnaires est championne pour le nettoyage de l'ail!

Parfois des garçons de Souriya promènent ceux qui sont en chaise. Tous les mercredis, un ou deux pensionnaires accompagnent les petits des crèches ou maternelle et passent la journée avec eux à la ferme de Touttipakkam.

Un loto est organisé de temps en temps, la plupart y participent, tout heureux quand ils ont gagné avec carton plein et reçoivent un petit Prix. Ceux qui le souhaitent participent à toutes les fêtes organisées par le Volontariat : anniversaires des enfants du Parrainage, fêtes de Pongal, Divali, Noël, Republic Day, fête de l'Indépendance -c'était il y a quelques jours pour le 15 août-, etc.

De point de vue médical, l'état de santé de tous est contrôlé régulièrement par l'équipe de santé du Volontariat, docteur, dentiste, infirmières et assistant. 9 personnes ont participé à un camp médical gratuit qui se tenait dans un hôpital de Chennai. Des séances de physiothérapie ont été organisées par des spécialistes bénévoles de l'association Help Age India. Un a été opéré de la cataracte, 5 ont reçu des lunettes.

### **Aspect financier du programme Amaidhi/Thendral Illam pour 2013-14**

Comme il a été écrit plus haut, à partir du décès de Bernard Aubé, le programme n'a pas bénéficié d'un soutien régulier mensuel, il fonctionne donc grâce à la générosité :

- de comités sensibilisés à la détresse de ces personnes abandonnées sans ressources,
- de familles de Pondichéry et des visiteurs de passage ou d'associations,
- de donateurs qui n'ont pas ciblé leurs dons, lesquels sont attribués aux programmes « déficitaires » que sont Amaidhi Illam ou les crèches.

Néanmoins à la fin de l'exercice 2012-3, au 31 mars 2013, la situation n'était pas brillante, avec un déficit de près de Rs 20 lakhs (2 millions de roupies) ou environ 28000 euros, ce qui pouvait mettre toute la structure du Volontariat en danger.

Une action de longue haleine était menée depuis quelques années pour sensibiliser personnes, associations et comités du Volontariat à participer aux dépenses de fonctionnement du programme. Nous en sommes bien conscients, il est beaucoup plus difficile de trouver des sponsors pour des personnes en fin de vie que pour de petits enfants que l'on peut aider à leur assurer un avenir !

Il faut donc d'autant plus saluer le mérite de toutes celles et ceux qui en Belgique et en France se mobilisent pour cette cause; la réponse a été très positive en 2013-14, notamment de la part de plusieurs comités, de personnes individuelles et de plusieurs associations comme Villages sans frontières (France) et SOS Enfants abandonnés (Belgique). Au total le Volontariat a reçu des dons d'environ Rs 35 lakhs (41000 euros) au cours de l'année 2013-14 pour le fonctionnement d'Amaidhi et Thendral Illam.

Comme, pendant la même période, les dépenses se sont élevées à environ Rs 17 lakhs, une opération simple montre que les dons extérieurs ont, non seulement permis de couvrir les dépenses de l'exercice, mais en plus ont réduit très considérablement le déficit chronique du programme, le ramenant à Rs 163000 (environ 2000 euros) au 31 mars 2014. Un grand merci à tous les acteurs de cette aide extérieure qui permet à Amaidhi et Thendral Illam de surnager.

Durant cette même année, le Volontariat à Pondichéry a aussi fait de la sensibilisation, localement et auprès des visiteurs de passage. Ainsi avons-nous eu plusieurs familles de Pondichéry et région qui ont offert des repas à tous nos pensionnaires. Les dons locaux (encore appelés Non Foreign Contribution) se sont élevés à environ Rs 4,4 lakhs (soit près de 5000 euros) dont une partie a été utilisée pour des dépenses d'entretien des locaux et travaux de plomberie et électricité.

Enfin l'association Help Age India, basée à Delhi, nous a fait don de 2 chauffe-eau solaires qui ont été installés sur les toits de Amaidhi Illam (un 3<sup>ème</sup> a été donné par la société choisie par le donateur), cf article dans ce numéro.

En conclusion, le Volontariat a pu maintenir l'accueil de tous ses pensionnaires, offrir le même niveau de services et, en août 2014, la situation financière est en positif, après le don du comité de Toulouse de près de 4000 euros en juin.

Toutefois la situation reste et restera inconfortable tant que le Volontariat ne se sera pas doté d'un système de parrainage pour ses personnes âgées, équivalent à celui qui fonctionne bien pour ses enfants. Les comités de Belgique et Toulouse essaient de développer des parrainages individuels. Ils ont déjà une documentation très fournie du programme qui pourrait être partagée avec tous ceux qui veulent se lancer dans l'aventure.

Est-ce un rêve d'imaginer aussi que des maisons de retraite, françaises, belges ou d'ailleurs puissent être sensibilisées et parrainent nos « vieux » dont la plupart sont très stables à Amaidhi Illam et Thendral Illam, soit qu'elles parrainent le programme lui-même ?

---

## **Demandes d'aides extérieures**

*Ce titre signifie que le Volontariat à Pondichéry, tout en utilisant les fonds reçus des comités de soutien pour, essentiellement, ses dépenses de fonctionnement, cherche à soulager ceux-ci en trouvant des financements pour une partie de ses dépenses d'investissement : rénovations, transformations, renouvellement de matériel, etc, auprès de donateurs individuels ou associatifs en dehors de ses comités, en Inde, Belgique, France ou ailleurs.*

L'année 2013-14 (année financière indienne allant du 1<sup>er</sup> avril 2013 jusque 31 mars 2014) a été difficile pour le Volontariat à Pondichéry et, spécialement, pour le programme de Parrainage qui a perdu un nombre important de ses parrains/marraines, la raison étant, d'après nos comités de soutien, la crise financière et la peur du futur en France et Belgique.

Nous n'avons pas pour autant diminué (au contraire) le nombre d'enfants aidés par le parrainage et dans les autres programmes Nila Illam et Souriya, ni le nombre de personnes âgées accueillies à Amaidhi et Thendral Illam. Aussi avons-nous eu parfois des moments difficiles. Et comme nous essayons de maintenir nos activités habituelles au même niveau de service que lors des années précédentes, le Volontariat est dans une période d'économies ; ainsi, aussi dur que cela puisse être, les salaires des presque 250 employés, administratifs ou dans la production, normalement révisés à la hausse chaque 1<sup>er</sup> avril, ont-ils été gelés pour cette année. Nous cherchons dans les domaines les plus « dépensiers » à mieux rationaliser les dépenses. Le Volontariat a eu la chance, cette année, d'avoir la venue de 2 groupes de Belgique, dénommés « Lepère » et « Lemoine » du nom de leurs leaders, dans le cadre de voyages solidaires, qui nous ont permis de financer l'extension de la crèche de Souriya et la rénovation complète d'un bâtiment à usage des enfants du programme Nila Illam, et en plus ils ont donné un très bon exemple de solidarité en se retrouvant les manches pour faire les finitions, (cf Journal 1.2014).

Des demandes ont été faites à plusieurs autres donateurs ponctuels ou réguliers, nous attendons leurs réponses.

Le comité d'entreprise Codegaz qui a été à la base de la production de Spiruline à la ferme nous a permis, par une subvention, de recouvrir les 4 bassins de la spiruline, les protégeant ainsi d'un soleil trop chaud et des fortes pluies. La subvention couvre aussi l'achat de 2 chauffe-eau solaires pour le programme Nila Illam, qui vont être installés, l'un à Ottrumai, près de la Spiruline, pour les garçons, l'autre près de Vaanam, pour les filles.

Par ailleurs le Volontariat se lance aussi dans la recherche de fonds en Inde même. Ce sera long, mais notre équipe et, au premier chef, son directeur ont posé les premiers jalons, nous cueillons les premiers fruits et attendons des réponses. Les fournisseurs habituels ont été mis à contribution pour une aide, souvent ponctuelle, en argent ou en fournitures. De même essayons nous, avec notre président d'association, d'obtenir des aides gouvernementales auxquelles le Volontariat peut avoir droit, notamment dans le domaine de l'agriculture.

Un dossier a été présenté au début 2014 au comité directeur de la fondation indienne privée VAST pour que tout ou partie des frais de fonctionnement des crèches soit pris en charge, de manière permanente, ce qui soulagerait les finances du Parrainage. L'accueil a été très favorable, il semble que la réponse sera positive. Nous attendons avec impatience !

L'association Help Age India, Ong basée à Delhi, nous a offert 2 chauffe-eau solaires pour Amaidhi Illam, la société qui les a installés en a ajouté un 3<sup>ème</sup> gratuitement. Vous trouverez un article à ce sujet dans ce numéro et sur le site internet.

DHL 3GO: c'est le nom du programme d'aide à l'achat d'ordinateurs pour renouveler la majorité de ceux qui sont utilisés journalièrement dans les classes de Saktivihar et de Nila Illam. Ce projet a été élaboré grâce à la bonne collaboration entre Mrs Sendil et Sejjane Belmont qui a un poste à la société DHL en France. La demande a été acceptée récemment et nous allons pouvoir remplacer 10 ordinateurs anciens avec écrans, ancien modèle. Un grand merci à tous les acteurs de ce projet.

Par ailleurs nous collectons actuellement à Emmaüs Toulouse, des vêtements un peu chauds, pulls, sweaters, notamment pour les jeunes de Nila Illam qui souffrent du froid des nuits d'hiver (Eh oui, tout est relatif !), qui seront transportés gratuitement par la société DHL.

Comme vous pouvez le constater, le Volontariat ne reste pas les bras ballants devant les difficultés, son comité et son équipe s'impliquent pour compléter l'action, toujours indispensable, réalisée par tous les bénévoles de nos comités de soutien.

---

## Le Volontariat à l'heure de l'eau solaire

Cet article donne des informations, déjà en partie mentionnées dans d'autres articles de ce même numéro. Le contexte étant différent, il y a complémentarité.

Beaucoup d'entre vous pourriez penser que, dans une région aussi chaude que le sud de l'Inde, l'utilisation d'eau chaude soit totalement inutile. Et pourtant celle-ci est non seulement utilisée à des fins culinaires, mais aussi pour l'hygiène personnelle.

Au Volontariat, la cuisine centralisée mais aussi les crèches, les jeunes de Souriya, de Nila Illam, les personnes âgées d'Amaidhi Illam en consomment beaucoup tous les jours. Jusqu'à présent l'eau était chauffée exclusivement par des chauffe-eau électriques et, à la cuisine centralisée, au gaz.

Récemment l'association HELP AGE INDIA, basée à Delhi, nous a proposé de financer l'achat de 2 chauffe eau solaires, d'une capacité unitaire de 200 l/jour, à installer sur les toits d'Amaidhi Illam.

Il y a quelques années, le Volontariat avait fait une estimation du coût d'une telle installation, mais alors la société demandait que tous les arbres alentours soient abattus pour profiter du soleil au maximum. Nous avons alors abandonné l'idée.

La société CHEERS SOLAR ENERGY, à Pondichéry, contactée pour la commande, a fait un devis d'installation, il n'était plus question de couper les arbres, il est vrai qu'entre temps, le cyclone de fin 2011 s'était chargé d'éclaircir les rangs des arbres de notre centre Selvanilayam.

Cette société a fait les divers branchements des 2 chauffe-eau solaires subventionnés et, en plus, en a offert un troisième au Volontariat, lui aussi installé sur les toits de Amaidhi Illam. Ces appareils fournissent donc 600 litres d'eau chaude, à environ 60°, par jour, ce qui permet d'économiser sur la facture de gaz de la cuisine centrale.

Par ailleurs l'association CODEGAZ, qui a subventionné le démarrage du programme de spiruline et a dernièrement offert le remplacement de la couverture des bassins, a également été intéressée par notre projet de production d'eau chaude solaire pour le programme Nila Illam.

Cette aide va permettre au Volontariat d'acheter des chauffe-eau qui seront installés près des deux lieux de logements séparés, pour les garçons (Otrumai) et pour les filles (Vaanam). Leur implantation nécessitera la construction d'une plateforme à Vaanam et tous les raccordements nécessaires de plomberie. Il ne devrait pas être indispensable de couper des arbres.

L'avenir doit nous tourner de plus en plus vers l'énergie solaire, car le coût de l'électricité devrait augmenter dans de fortes proportions dans les prochaines années du fait de la demande accrue et des normes de pollution plus contraignantes pour l'utilisation du charbon dans les centrales électriques.... Et le soleil ne manque pas en Inde !

---

## Le point sur le programme de Spiruline à TTK

Le projet de culture a été élaboré dès 2007, grâce à son initiateur Jean-François D., ingénieur à Gaz de France et bénévole de La Chaîne de l'Espoir. Le Volontariat avait découvert la spiruline quelques vingt ans plus tôt et, convaincu qu'elle est un élément majeur pour la bonne santé des enfants et des personnes âgées qu'il parraine ou accueille, l'achetait auparavant auprès de producteurs de la région. La réalisation du projet a pu se faire avec le support financier de Codégaz. et la production a démarré en 2009. Jusqu'à aujourd'hui, Jean-François suit le programme et est en contact permanent avec l'administration du Volontariat et Mr Premanand (Prem), responsable du programme.

Les vertus de cette algue sont bien connues; pour celles et ceux d'entre vous qui ignoreraient encore ses propriétés, vous pouvez consulter le site internet du Volontariat: volontariat-inde.org pour un résumé ou les innombrables autres sites qui en vantent les propriétés..... ou encore venir sur place voir et apprendre avec Prem!

L'important est de savoir que ce complément nutritionnel peut être consommé avec profit à tout âge. Les protéines, les anti-oxydants et les autres composants utiles qu'elle contient en font un composé tout à fait exceptionnel, reconnu par les instances médicales et on ne connaît pas de cas d'allergies à la spiruline pure. Certains chercheurs disent même que c'est un composé à valeur universelle, une panacée.

Comment est produite la spiruline à Tuttipakkam ?

Actuellement cette algue microscopique est filtrée tous les matins, tôt parce qu'alors la teneur en protéine est maximale. La pâte obtenue est ensuite comprimée pour en extraire 90% de son eau, puis filée en « spaghettis » sur des claies et séchée au soleil plusieurs heures. Le séchage se termine dans un four électrique à 50°C. Il est en effet très important de ne pas dépasser cette température car, au dessus de 60° les protéines de la spiruline se décomposent. Elle est enfin stockée en sachets aluminisés pour être à l'abri de la lumière; elle peut se garder ainsi pendant un minimum de 2 ans.

C'est ainsi qu'elle est normalement présentée à la consommation. Toutefois la distribution aux enfants du soutien scolaire posait des problèmes pratiques: difficulté de mettre en un temps court une cuillère de spiruline « spaghetti » dans la bouche de chacun des 600 enfants du soutien scolaire, odeur et goût qui souvent rebutaient certains de ceux-ci, etc. Aussi nous avons été amenés à la mettre sous forme gélules et, depuis 2 ans, sous forme de comprimés. Avec les premiers comprimés, un liant était ajouté, lactose par exemple, à la poudre de spiruline afin d'améliorer son agglomération. Mais comme certaines personnes peuvent être allergiques au liant, les comprimés actuels sont réalisés avec la spiruline pure. C'est ainsi qu'elle est actuellement distribuée aux enfants et proposée à la vente locale.

La production se fait toujours dans les quatre bassins, de surface totale 250 mètres carrés, elle est d'environ 2 kg par jour. Les bassins avaient été couverts de toile plastique transparente, grâce à une aide d'associations liées à Jean-François, mais elles avaient été très endommagées ainsi que la structure métallique, lors de fortes tempêtes et, en particulier, lors du cyclone Thané fin décembre 2011. Les bassins étaient restés en l'état, faute de moyens, mais un don de l'association Codégaz, suite à une visite sur place de son responsable, fin 2013, a permis de reconstituer la couverture des 4 bassins et de renforcer la tenue de celle-ci au vent.

Le but initial du programme de culture de spiruline est d'assurer la distribution d'une partie de la production aux enfants accueillis au Volontariat, aux personnes âgées, aux membres du personnel qui le souhaitent et aux structures locales qui en auraient l'usage sans avoir les moyens de s'en procurer au prix du marché. Pour assurer la pérennité du programme dans son fonctionnement et ses investissements « ordinaires », il est donc nécessaire qu'une partie de la production soit écoulee localement et à l'exportation.

Si le Volontariat est capable d'optimiser la production, il a encore des progrès à faire pour rendre ce programme durable. Pourtant, le produit est bon, d'après les analyses régulières qui sont effectuées par un laboratoire indien agréé. Les stocks ont tendance à augmenter, malgré les efforts de certains de nos comités de soutien et de notre action, localement.

Cet état de fait pourrait il changer avec la venue possible, dans quelques mois, d'une stagiaire qui nous aiderait dans ce domaine ?

Vous qui nous lisez, soyez convaincu(e)s que la spiruline est un complément nutritionnel –pas un médicament- tout à fait unique par sa composition chimique exceptionnelle, ayant un spectre très large d'utilité pour le corps humain, de n'importe quel humain. En achetant 100g, 200g, 500g ou plus (si affinités !), vous vous ferez du bien et vous aiderez à rendre ce programme autonome, donc pérenne. Merci.

---

## Nouvelles de Sandesh Illam

Certains d'entre vous ont participé à la réalisation du projet Sandesh Illam et ont suivi son évolution au fil du temps. D'autres se demanderont peut-être quelle est cette nouvelle antenne du Volontariat.

Pour les uns et les autres, il nous semble judicieux, à la veille de notre cinquième anniversaire, d'établir un petit bilan de nos activités.

### Mini-Volontariat

Pourquoi le cacher, au cours de ces quatre années de construction du projet, nous avons surtout essayé de transposer le savoir-faire du Volontariat à la réalité de terrain afin de répondre au mieux aux besoins du village.

Cependant, deux points essentiels nous distinguent :

- nous ne voulons pas dépasser notre structure d'accueil actuelle que nous avons fixée à 80 enfants.
- nos enfants ne sont pas parrainés individuellement : c'est le programme qui est parrainé.

D'autre part, il est bon de préciser qu'aucuns frais de ce projet n'émargent au budget du Volontariat.

### Activités

Comme le Volontariat, nous organisons :

- une crèche (20 enfants).
- une école des devoirs (40 enfants dont 4 préparent l'équivalent du Bac).
- un petit dispensaire.
- des cours de danse, de yoga et d'informatique durant le week-end.
- des camps durant les vacances.
- des activités culturelles et sociales (jour de l'indépendance, journée de la femme, différentes fêtes, ...).

Il est à noter que nos enfants après leur passage dans notre crèche, bénéficient d'une priorité d'accès au jardin d'enfants du Volontariat. Aujourd'hui ils sont au nombre de 13.

De même, les enfants, parrainés par le Volontariat (une dizaine) et habitant notre quartier, suivent les activités de Sandesh Illam. Petit à petit, Sandesh Illam a pris ses marques dans le village : asile en cas de cyclone ou d'incendie, centre de distribution de cartes de rationnement et de vaccins, lieu de campagne d'information sur le SIDA et de détection de problèmes oculaires.

### Remerciements

Evidemment, ce projet ne s'est pas fait tout seul : nous profitons de l'occasion qui nous est donnée pour remercier toutes les personnes qui nous ont aidés à y croire et nous ont aidés à le réaliser.



"Sandesh Illam", littéralement "la maison de Sandesh" est un programme social et éducatif destiné aux enfants d'un quartier défavorisé du village de Thengaihittu, à Pondichéry.

Ce projet est le fruit d'une amitié entre notre famille et un couple de jeunes Indiens désireux d'aider les enfants de leur village.

Soutenu par le Volontariat et accueilli administrativement en son sein, le programme porte le nom de notre fils et frère Sandesh, décédé à 23 ans, le 29 avril 2009.

## « Je suis un enfant, pas un jouet »

*C'est le texte d'une pancarte portée par une petite fille indienne au cours d'une manifestation récente contre les abus infligés aux petits enfants.*

Ce pourrait être d'actualité dans de nombreux pays du monde, y compris européens, mais, ici, en Inde, cela survient après plusieurs viols de petites filles de moins de 10 ans, ces derniers mois, heureusement relatés dans la presse et non pas cachés comme cela a été pendant tant d'années.

Avec la publicité faite autour de ces actes monstrueux et les peines graves, jusqu'à la peine capitale, encourues par les criminels, la mentalité de la société mâle de ce pays changera-t-elle ? En tous cas, le Gouvernement nouvellement élu commence à prendre la mesure de ce problème sociétal. Le Premier Ministre Mr Modi n'a t il pas déclaré dans son discours à la nation, à l'occasion de la fête de l'Indépendance, ce 15 août :

« Vous, les parents, qui surveillez vos filles quand elles sont au dehors, vous devriez aussi savoir ce que font vos fils quand ils ne sont pas à la maison »

Ce qui est sûr, c'est que, depuis quelques années, les règles gouvernementales se sont durcies pour obtenir l'autorisation officielle d'ouvrir une maison qui accueille des enfants, tant dans la séparation stricte filles-garçons, depuis l'âge de la crèche, que pour l'hygiène, la nourriture ou encore les déplacements hors maison qui doivent être sécurisés, etc.

Ainsi le Volontariat n'a toujours pas obtenu cette fameuse autorisation pour Nila Illam car, si la séparation entre sexes est effective-les garçons à Ottromai, les filles à Vaanam-, nous n'avons fait ce qui est demandé, un mur d'enceinte de 3 mètres de haut autour de ces 2 lieux, et une seule entrée pour chacun, gardée pendant la nuit. Nous ne voulons pas bâtir une prison à Touttipakkam, lieu ouvert où ils peuvent profiter de la nature! Notre nouveau président doit contacter le Child Welfare department pour tenter d'arriver à un compromis, une haute clôture en grillage par exemple.

En Inde, d'après une étude menée par l'Unicef, plus de la moitié des enfants ont été abusés sexuellement, sous une forme ou une autre. La plupart du temps, l'abuseur (ou pédophile) est connu de l'enfant victime qui lui fait confiance, comme d'ailleurs la famille de celui-ci. Et pour cause, il s'agit le plus souvent d'un membre de la famille ou d'un voisin.

Le pourcentage est encore plus élevé pour les enfants victimes de violences verbales ou physiques ; dans ces cas, les auteurs sont le plus souvent les parents et dans le milieu scolaire, il est en effet très courant que les enseignants, les surveillants, etc, maintiennent la discipline en frappant les enfants (giffes, règle ou bâton).

Bien sûr, ces problèmes de violences verbales, physiques et sexuelles sur des enfants sont à l'échelle mondiale, variant d'un pays à l'autre, c'est une raison de plus pour agir et faire en sorte que notre monde soit plus respectueux de l'intégrité de l'enfance. Pour y parvenir, il est primordial d'agir en profondeur avec les enfants, leur famille, l'école, la société. Travail de longue haleine, mais indispensable pour changer les mentalités, faire sauter les tabous.

Car celui qui abuse un petit (fillette ou garçonnet) est à 90% des cas un membre de la famille ou la connaît bien et a donc la confiance des parents. Il sait aussi que sa victime ne parlera pas, soit qu'elle ne sache rien de cet acte, le considérant comme normal, soit qu'elle ait été menacée si elle rapportait, soit encore qu'elle ait honte de le faire. L'abuseur peut savoir aussi que la famille ne croira pas la victime ou considérera cet acte comme tabou. Il est donc en état d'impunité et pourra recommencer sans souci.

Parmi les cas sociaux graves que le Volontariat a connus, il y a cette petite fille de 5 ans qui a été violée par un voisin pendant des mois. Quand le père en a enfin eu connaissance, il a jeté sa fille dehors, lui interdisant de remettre les pieds dans sa maison parce qu'elle avait apporté la honte dans sa famille et n'avait plus aucune valeur à ses yeux. Pas étonnant que vingt cinq ans plus tard, la femme qu'elle est devenue ait eu une vie totalement débridée ne faisant pas la différence entre le bien et le mal. Une de ses filles est à Nila Illam. Qui porte la faute de cette vie gâchée?

Et ce cas n'est pas du tout exceptionnel !

C'est pourquoi l'éducation des enfants est essentielle: même jeunes, ils doivent apprendre à connaître leur corps, ils doivent avoir un minimum d'éducation sexuelle, savoir ce qu'ils doivent refuser à un adulte, même connu, même de la famille. Ils doivent apprendre à échapper à une demande ou brutalité de l'un d'eux en criant, en appelant au secours, etc.

Si un acte sexuel a été infligé à un petit, il doit pouvoir rapporter ce qu'il a subi, ressenti, à quelqu'un de sûr. D'où l'importance d'une relation d'amour et de confiance entre parents et enfants. Si la victime se sait aimée et soutenue par ses parents, elle se confiera plus facilement que si elle craint de n'être pas entendue ou d'être battue parce qu'elle accuse un proche.

Il y a quelques années, à un camp de vacances d'été à la ferme pour des scolaires du groupe de Parrainage, nous avons eu l'idée d'inviter une psychologue tamoule spécialiste de ces problèmes d'abus sur les enfants ; nous avons été surpris du nombre de jeunes filles qui avaient pu lui confier ce qu'elles avaient subi et n'avaient rien osé dire auparavant !

Pour réduire la fréquence de ces actes, il y a des précautions à prendre. Certaines sembleront élémentaires à beaucoup de parents, mais ne sont pas toujours appliquées dans nombre de familles :

- toujours encourager son enfant à raconter sa journée, d'école par exemple, relation avec les professeurs, les autres élèves, etc. Se parler est mieux que d'installer son petit devant la télé pour être tranquille !
- L'enfant doit acquérir la notion de son espace personnel et savoir quelles parties de son corps ne peuvent en aucun cas être touchées.
- Savoir identifier des signes d'alerte: l'abuseur cherchera à gagner la confiance de sa proie jusqu'à obtenir de s'isoler avec celle-ci.
- L'enfant doit repérer si un adulte cherche à le rabaisser ou lui donner un sentiment de honte, le mettant dans un état de faiblesse favorable.
- On doit apprendre à un enfant à savoir dire NON fermement à une demande qu'il considère dangereuse pour sa sécurité et à donner l'alerte: partir en criant, par exemple,
- Un enfant ne doit pas accepter de faveurs ou de friandises de quiconque sans la permission de ses parents.

Sonia S. qui écrit sur ce sujet dans The Hindu du 27.07.14, duquel sont prélevés quelques extraits dans cet article, conclut ainsi:

« Awareness is the key ».

Même si ce mot n'a pas son équivalent exact en français, on peut traduire par « la clé du problème est l'état d'éveil de l'enfant ».

*Pour nous aider: parrainer un enfant, acheter notre artisanat.  
Pensez à nous pour vos cadeaux, pour cela adressez-vous à votre Comité le plus proche.  
Un temps partagé nous est aussi précieux que votre soutien financier. D'avance nous vous remercions.*

**FRANCE:** Tout courrier doit être adressé à : Association d'aide au Volontariat à Pondichéry, Inde.

- |                  |  |
|------------------|--|
| 1) Le Vésinet    | : Présidente: Liliane Baud Tel. 01 30 71 46 32<br>Adresse: 3, Avenue des Pages, 78110 Le Vésinet<br>Expo-ventes: 111, Boulevard Carnot, 78110 Le Vésinet Jeudi 9-12h et 14.30-17h  |
| 2) Toulouse      | : Président : François de Thélin Tél.05 61 53 34 00 volontariat.toulouse@gmail.com<br>Adresse: B.P. 11236, 31012 Toulouse cedex 6. CCP: 1596-49Y Toulouse<br>Expo-ventes : 97 rue des 36-ponts, 31400, Toulouse; du Lundi au Vendredi de 15 à 18h<br>Tél. 05 61 25 15 37 |
| 3) Lyon          | : Président : Roselyne Aussedat, Tél. 04 78 20 38 02 e-mail: ly.volontariat@gmail.com<br>Adresse: 9 Rue Longchamp 69100 Villeurbanne.<br>Ventes: Roselyne Aussedat Tél.04 78 20 38 02, et Martine Alimeni Tél: 04 81 18 99 02  |
| 4) Paris         | : Présidente: Nicole Darriet e-mail: nd.volontariatparis@orange.fr<br>Expo-ventes: 40 rue de Cronstadt, 75015, Paris, Mardi-Samedi de 11 à 18h30   |
| 5) Montauban     | : Président: Dr. François Tirouvanziam, Tél. 05 63 64 58 41<br>Adresse: 1131 Chemin Proats, 82230 Léojac.  |
| 6) Ariège        | : Présidente: Lalitha Paul, Tél. 05 61 67 50 79<br>Adresse: Maison des associations, 7bis, rue Saint-Vincent, 09100 Pamiers  |
| 7) Bordeaux      | Présidente: Géraldine Ratiney, Tél. 05 56 57 68 73 e-mail: geraldine.ratiney@gmail.com<br>Adresse: 6 rue du Maréchal-Joffre, 33000 Bordeaux  |
| 8) Marseille     | Présidente: Marie Charlotte Delhumeau,<br>Tél. 06 80 14 06 13, e-mail: volontariatinde@yahoo.fr<br>Adresse: Maison des Associations, Place Evariste Gras, 13600 - LA CIOTAT<br>Secrétaire: Olivier Guedon Tél: 06 80 75 57 71  |
| 9) La Réunion    | Présidente: Sonia Baeriswyl, Tél: 06 93 92 40 54 e-mail: sbaeriswyl@lux-en-bouche.com<br>Adresse: 57, Chemin Commins - Apt 5B-97417, La Montagne   |
| DONS/PARRAINAGES | Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel ou ponctuel libre)<br>Par chèque bancaire ou postal ou virement automatique à votre association locale<br>Libellé «Aide au Volontariat en Inde»  |

- |                                       |  |
|---------------------------------------|--|
| <b>BELGIQUE :</b>                     | Comité "AIDE AU VOLONTARIAT EN INDE" antennes à Liège, Bruxelles et Louvain-la-Neuve<br>Présidente: Dominique Marlière, rue Mont-Blanc 55, 1060 BRUXELLES Tél. 02/538.20.69<br>Site Internet: www.avi-shanti.be (toutes activités de l'asbl)   |
| DONS :                                | Compte BE88 0000 1968 5441 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC : BPOTBEB1)<br>Jean-Claude Nissen, Av. Centremont, 11-1300 WAVRE   |
| PARRAINAGES :                         | Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel libre)<br>Compte BE04 0010 5337 4631 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC : GEBABEBB)<br>Abbé J. Magnée, Thier de la Fontaine, 67-4000 LIEGE Tél. 04/223 11 82, e-mail: magnee@isl.be<br>Mr & Mme Bidoul, avenue Lambermont 15 1342 LIMELETTE, e-mail: jean.bidoul@scarlet.be<br>Patricia Hengchen, Av. Du Kouter 13, 1160 BRUXELLES Tél. 02/660 93 56,<br>e-mail: hengchen.jl@gmail.com   |
| AIDE à la FORMATION PROFESSIONNELLE : | Versements aux compte et adresse des parrainages<br>Mme José Miermans, rue E. Jeanne 69, 4420 SAINT-NICOLAS-lez-Liège Tél. 04/233.94.14  |
| ATELIER SHANTI :                      | <ul style="list-style-type: none"> <li>- à LIEGE, rue de Tilleur 54, 4420 SAINT-NICOLAS-lez-Liège (Derrière l'église Saint-Gilles de Liège)<br/>Tél. 0479/75 54 55. du Lundi au Jeudi de 14 h à 17 h 00 et sur rendez-vous<br/>Mme Dora Luthers, Quai Mativa 25B, 4020 LIEGE Tél. 04/342.07.13</li> <li>- à BRUXELLES, contacter Mme Marlière, adresse ci-dessus</li> <li>- à LOUVAIN-la-NEUVE, Place des Ondines 13, du Mardi au Samedi, de 14h à 18h et sur rendez-vous<br/>Mme Hélène Remy Tél. 010/450644 et Mme Catherine Baveye Tél. 010/450619</li> </ul> |

Les versements d'au moins 40 Euros par an (dons, parrainages & aide à la form. prof.) bénéficient de l'exonération fiscale.

**LE JOURNAL DU VOLONTARIAT EST EGALEMENT ACCESSIBLE SUR LE SITE INTERNET  
FAITES LE CONNAITRE AUTOUR DE VOUS**